

proportion était tombée à 1 pour 159. Habituellement l'apparition des phénomènes d'intolérance empêche l'emploi de doses aussi considérables; pour remédier à la diarrhée on administrera l'opium, sous forme de laudanum.

La liqueur de Fowler pure est trop irritante pour pouvoir être employée en injections; il faut diluer la solution arsénicale avec une quantité égale d'eau distillée et prendre la précaution de ne se servir que de solutions fraîches. On injecte d'abord une seule goutte de la solution diluée, puis on arrive progressivement à injecter une demi-seringue tous les deux jours. Les injections sont douloureuses et provoquent de la céphalalgie, de la pharyngite, des exanthèmes, des démangeaisons, de la fièvre, etc.; de plus, des symptômes d'empoisonnement, vomissements, diarrhée profuse, etc., peuvent survenir rapidement. L'interruption du traitement, l'emploi de l'opium et du régime lacté sont nécessités par ces accidents.

Les améliorations ne s'accusent qu'au bout d'un temps fort long, trois à quatre mois en moyenne (Bard).

Les injections se font soit sous la peau, soit dans les ganglions hypertrophiés (quand il s'agit d'adénie), soit même dans le parenchyme splénique (splénomégalie primitive).

Le *cacodylate de soude*, mieux toléré que l'arsenic métallique, sera substitué avec avantage à la liqueur de Fowler et employé en injections sous-cutanées; on pourra également employer l'*arrhénal* (0 gr. 05 en injections sous-cutanées).

Bigger (de Londres) a eu l'idée d'employer la *moelle osseuse* dans un cas de leucémie splénique, où tout traitement était impuissant; la rate remplissait presque toute la partie gauche de la région abdominale; il existait de la diarrhée, de la fièvre, des épistaxis, etc.; les ganglions étaient indemnes. La moelle était administrée sur des tranches de pain et le malade en prenait trois ou quatre fois par jour. Dès les premiers huit jours, l'état général s'améliora rapidement, puis la rate commença à diminuer de volume et finalement reprit ses dimensions normales. La guérison se maintint. Barrow, Whorl ont cité des améliorations, mais on ne peut tirer de conclusions de ces cas restés isolés.

L'application de la *radiothérapie* au traitement de la leucémie est toute récente, les premières observations dues à Senn, Bryant et Crane remontant à 1905.

C'est à la leucémie myélogène que l'on s'est jusqu'ici attaqué avec succès et les observations récentes de Heinecke (*Munchener med. Woch.*, mai 1904), celles de MM. Aubertin et Beaujard, sur les modifications qu'impriment les rayons X aux organes lymphoïdes permettent d'expliquer les résultats très réels obtenus par le nouveau mode de traitement et permettent d'espérer que l'on ne restera plus désarmé en face de la leucémie.

Dans tous les cas publiés, on a noté une diminution considérable, progressive et souvent très rapide des leucocytes, une diminution corrélative de volume de la rate. Après chaque séance, il se produit, à la vérité, une augmentation considérable de leucocytes, mais ceux-ci baissent bientôt au-dessous de leur chiffre normal et cette leucocytose est constituée par des polynucléaires et non par des myélocytes. Chez un malade observé par MM. Aubertin

et Beaujard, le nombre des globules blancs atteignait 124 000 avant le traitement. Au bout de six séances hebdomadaires de radiothérapie, par conséquent au bout de six semaines, le nombre des globules blancs était tombé à 52 000 en même temps que l'état général s'améliorait considérablement.

Chez une malade traitée pendant 5 mois par C. Bozzolo (*Giornale della R. Accad. di Medic. di Torino*, n<sup>os</sup> 7 et 8, 1904), la rate qui occupait toute la cavité abdominale se réduisit à un très petit volume; les leucocytes, au nombre de 140 000 au début du traitement, étaient tombés après trois mois à 16 000. Dans un cas de Grawitz (*Soc. de médecine de Berlin*, 25 novembre 1904), la préparation des leucocytes revient à la normale, après 25 séances; le foie et la rate diminuèrent notablement.

Actuellement (février 1905), le nombre des observations de leucémie traitée par les rayons X est de 45, dont 38 réunies par Wendel (*Munchener med. Woch.*, n<sup>o</sup> 4, p. 156, 1905). Constatons que si la plupart des observateurs notent des améliorations parfois très remarquables (celles de malades gravement atteints et cachectiques qui ont pu reprendre leurs occupations), aucun ne cite de guérison définitive. D'ailleurs s'il est incontestable que la radiothérapie exerce une action particulière sur les leucocytes (par suite de modification de leur lécithine, d'après Werner?), on ne peut dire qu'elle agit sur la cause même de la leucémie qui est encore ignorée.

Devant l'impuissance habituelle du traitement médical, on s'est adressé à la chirurgie pour traiter certaines formes de lymphadénie; Lücke a pu enlever avec succès des ganglions hypertrophiés, mais ces réussites sont exceptionnelles; habituellement la récurrence se produit très rapidement.

Quant à l'extirpation de la rate, qui a été tentée plusieurs fois, elle a presque toujours été suivie de mort, les malades ayant succombé immédiatement (hémorragie) ou ayant été enlevés par une complication. Toute intervention, quelle qu'elle soit, est formellement contre-indiquée quand il existe des altérations du sang (leucémie).

L'arsenic ayant donné quelques succès, il était à prévoir que les eaux arsénicales seraient conseillées dans le traitement de la lymphadénie; effectivement l'*eau de La Bourboule* a été préconisée. D'autre part, Trousseau a recommandé les eaux chlorurées sodiques et iodurées, notamment l'*eau de Saxon*; on a encore préconisé *Kreuznach*, *Salins*, etc.; mais le séjour aux eaux, quelles qu'elles soient, ne peut convenir qu'aux malades déjà améliorés par un traitement médicamenteux; l'état cachectique interdit tout déplacement.

#### CHLOROSE; ANÉMIES

« L'anémie est un élément morbide des plus communs. Il fait souvent partie d'un ensemble pathologique plus ou moins complexe; mais il peut aussi, comme dans la chlorose, constituer à lui seul le phénomène le plus important de la maladie, à tel point qu'en s'adressant à lui directement à l'aide des moyens appropriés, toute autre manifestation morbide disparaît (Hayem). »